MAG
VOTRE CONSEIL DÉPARTEMENTAL VOUS INFORME

Haut-Rhin

N°51
SEPTEMBRE 2015

ÉRIC STRAUMANN
PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

J'ai pleine confiance en notre capacité collective à surmonter les difficultés
////3

FAUT-IL RENFORCER LES CONTRÔLES RSA ?
Pour, contre : deux points de vue sur la question
////8

TERRITOIRE DU SUNDGAU
Du talent à revendre
////26



CANTINES SCOLAIRES
En guerre contre la malbouffe !

mag.haut-rhin.fr

Conseil départemental
Haut-Rhin

CONCOURS

3 QUESTIONS POUR GAGNER...

LES ARBRES DE LA SAINTE CATHERINE

Gagnez un arbre fruitier

1 *Quelle est la distance moyenne de plantation à respecter entre deux arbres fruitiers haute tige ?*

- **A** 4 m
- **B** 10 m
- **C** 40 m

2 *De quelle couleur est la pomme Christkindler autrefois accrochée au sapin de Noël :*

- **A** verte
- **B** rouge
- **C** jaune

Gagnez un arbuste

3 *Le cornouiller sanguin doit son nom à la couleur rouge sang de ses :*

- **A** fruits
- **B** fleurs
- **C** feuilles à la fin de l'été

Sur les hauteurs de Zimmerbach

Gagnez un arbre fruitier ou 3 arbustes en participant au concours des Arbres de la Sainte-Catherine.

Comment participer ?

Indiquez sur carte postale (une carte postale par jeu), vos nom, prénom et adresse complète. Pour gagner un arbre fruitier mentionnez «**arbre**» et répondez aux questions 1 et 2. Pour gagner un lot de 3 arbustes, mentionnez «**arbustes**» et répondez à la question 3.

Déposez ou envoyez vos réponses avant le 12 octobre (cachet de la poste faisant foi) à : Conseil départemental du Haut-Rhin « Arbres de la Sainte-Catherine » 100 avenue d'Alsace BP 20351 – 68006 Colmar Cedex

Une seule participation autorisée par foyer. Un tirage au sort en présence d'un huissier départagera les ex-aequo. Les gagnants seront informés individuellement par courrier début novembre de la date et du lieu où ils pourront retirer leur fruitier ou arbustes.

L'ÉDITO DU PRÉSIDENT

L'été est déjà un lointain souvenir. Pour les services du conseil départemental, il a été marqué par une mobilisation de tous les instants.

La loi NOTRe, votée en juillet dernier, a supprimé la clause de compétence générale des conseils départementaux, ce qui nous obligera à abandonner un certain nombre de domaines d'intervention. **Il n'en reste pas moins que les deux « départements du Rhin » seront désormais les garants essentiels des intérêts alsaciens dans le futur ensemble Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine ;** un ensemble dont la construction s'annonce laborieuse et qui éloignera la population de ses élus.

J'ai donc proposé à mon homologue bas-rhinois Frédéric Bierry de concrétiser notre volonté partagée de rapprocher nos politiques. Une séance publique réunira ainsi nos deux assemblées dès la fin du mois de septembre, à Colmar. Elle permettra de renforcer notre coopération dans l'intérêt de tous les Alsaciens.

Nous avons en effet la même préoccupation que tous les départements, celle de résoudre l'équation financière à laquelle nous sommes confrontés. Nos budgets sont mis à mal comme jamais par l'augmentation continue des dépenses obligatoires, notamment sociales, et la baisse drastique des compensations dues par l'Etat. Ainsi, en 2016, nous devrons encore réduire nos actions de 14 M€.

A l'instar des décisions prises au titre du RSA et présentées dans les pages qui suivent, j'ai pleine confiance en notre capacité collective à résoudre cette difficile équation, en menant **une politique sociale équilibrée entre droits et devoirs, et en impulsant une véritable dynamique de développement économique**.

Il me reste à vous souhaiter une agréable découverte de ce nouveau numéro de votre magazine, ainsi qu'une fin d'année 2015 placée sous les meilleurs auspices possibles.

Éric Straumann
Président du Conseil départemental du Haut-Rhin





« J'ai pleine confiance en notre capacité collective à surmonter les difficultés. »

N°51 septembre 2015 - ISSN 1772-3361 - Dépôt légal 1er trimestre 2005 - 327 000 exemplaires - Editeur: Conseil départemental du Haut-Rhin - Directeur de la publication : Eric Straumann - Directeur de la communication : Martial Reheisser - Directeur adjoint : Jean-Pierre Schmitt - Rédaction en chef de ce numéro: Marie-Odile Kreidl-Haegy - Rédacteurs : Bérengère Behotas, Sarah Diby, Pascal Herrscher - Réalisation : Isabelle Diaz - Photographe : Jacky Ley sauf mention contraire - Illustrations : Patrick Zumello - Secrétariat : Sylvie Klee - Direction de la communication : 03 89 30 60 70 - contact@haut-rhin.fr - Impression : Maury SA - Distribution : Adrexo





REPORTAGE



MULHOUSE
KMØ*, LA CITÉ NUMÉRIQUE DE TOUS LES POSSIBLES

© J.C Figenwald

KMØ : industrie + numérique plateforme partagée de connaissances et de compétences

Favoriser l'éclosion de jeunes talents

Améliorer l'attractivité internationale du territoire

Exit les locomotives, les machines textiles, les moteurs diesel... Bienvenue aux projets numériques novateurs ! Mulhouse opère sa révolution sur le site emblématique du kilomètre zéro avec la cité numérique.*

En plein centre de Mulhouse, à quelques encablures de la gare, la cité numérique KMØ s'installe à la Fonderie, en lieu et place de l'ancienne usine de la Société Alsacienne de Construction Mécanique (SACM) plus exactement dans les bâtiments B23 et B24. 11 000 m² seront complètement dédiés au nouvel écosystème numérique alsacien qui abritera startups, entreprises, TechLab de 1 000 m² pour la recherche, le développement et la création de prototypes, salle de marché pour lever des fonds et promouvoir des projets, zones de coworking, formations (cf p.5). A l'origine de ce projet industriel, 7 associés, entrepreneurs et universitaires, désireux de porter, de stimuler et de vivre la révolution numérique. L'objectif n'est pas de regrouper les entreprises existantes mais de créer de la synergie, d'innover, de partager, de concevoir et de développer de nouveaux produits autour du numérique.... Etudiants, auto-entrepreneurs, grandes entreprises, porteurs de projets ont désormais un lieu où se ressourcer en créativité. Si l'ambition de KMØ est d'être le premier maillon d'un réseau international, pour l'heure, les premières entreprises occuperont les lieux dès le mois de décembre, au 2 ème étage du B23. L'occupation effective du village numérique est prévue en avril 2017.

**KMØ symbolise la borne du kilomètre zéro, le point de départ de la première ligne ferroviaire internationale d'Europe entre Strasbourg et Bâle en 1841.*



A cet endroit, une quarantaine de cubes modulables de 35 m² accueilleront des startups.



Spinali Design basée à Mulhouse lance le 1er bikini connecté d'Europe pour prévenir des coups de soleil. La startup s'oriente vers la recherche et le développement dans le secteur médical sur la prévention des cancers de la peau. Elle utilise des technologies numériques et des textiles connectés.

© Spinali Design

KMØ, FORMATEUR DE FUTURS E-TALENTS

Dans la lignée d'e-nov campus dédié aux TIC et à l'économie numérique (enovcampus.eu), KMØ se veut être un lieu de formation de nouveaux talents passionnés du numérique. Cette année, le site accueille trois formations : UHA 4.0 ou «learning by doing», pas de cours ni d'examen mais des heures de coaching et de stages et un diplôme à la clef équivalent à une licence pro de développeur informatique. Cette année, 12 élèves sont inscrits à ce cursus ouvert aux bacheliers (www.0.4.uha.fr) ; l'Epitech, école dédiée à l'innovation et à l'expertise informatique, déjà présente à Strasbourg (www.epitech.eu); enfin la formation Ligne numérique à destination des jeunes en rupture scolaire intéressés par le numérique, et dont l'ouverture est prévue au premier semestre 2016.

> ***« KMØ, une usine de créativité où nous produisons le changement »***
> *Gérald Cohen, un des concepteurs de KMØ*

POUR PLUS D'INFORMATIONS

KMØ, 1 rue de la Fonderie
Village industriel Fonderie 68200 Mulhouse

www.km0.info

En alsacien



Üf Elsassisch



LABEL FRENCH TECH : YES, WE CAN !

C'est fait ! Depuis juin, le pôle métropolitain Strasbourg-Mulhouse incarné par deux lieux «totems», le Shadok à Strasbourg et le KMØ à Mulhouse, fait partie des huit nouveaux écosystèmes de la French Tech (au total 17 écosystèmes français ont reçu le label). Un véritable booster pour l'économie locale, l'innovation, la croissance, et bien sûr pour les startups de la cité numérique qui pourront se mesurer aux géants américains. Car la French Tech, c'est aussi et surtout un fonds de 200 millions d'euros à l'échelle de l'Hexagone dédié au développement d' «accélérateurs privés» capables de faire croître rapidement de jeunes pépites prometteuses. Les prochains «Google» vont-ils éclore en Alsace ? En tout cas, c'est déjà une vraie victoire pour l'ensemble des acteurs privés et publics mobilisés sur ce projet. lafrenchtech-alsace.eu

f facebook.com/happyfrenchtech

ÜF ELSÀSSICH / EN ALSACIEN



KMØ, DIGITÀL-STÀDT WO ÀLLES MEEGLIG ISCH

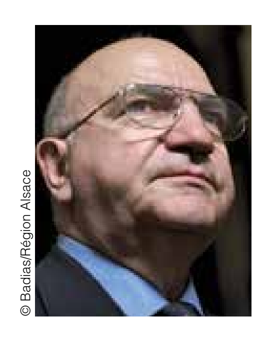
Voll im Zentrum vo Milhüsa, in dr Giassareï, hàt sich d KMØ Digitàl-stàdt inschtalliart, àn Ort un Stella vo dr ehmàliga SACM. 11 000 Quàdràt-meter voll im nèia elsassischa digitàl Ökosystem gwidmet, wo Startup, Unternamma, TechLab vo 1000 Quàdràt-meter fer d R&D, un d Grìndung vo Prototyp, Màrkthàlla fer Wàchstumkàpitàl z'erschàffa, Färderung vo Pilotprojekta, Co-Working Zona, Üssbildunga. S Ziil isch nìt fer bstehenda Firma zammaschliassa, àwer Synergie erziila, inovativ wìrka, teila, nèia Produkta im Digitàlbereich entwarfa un entwickla … D erschta Unternamma wara d'Orta scho im Dezamber bsetza. D effektiva Belegung isch vorgsah fer im Àwril 2017. KMO hàt dr Label French Tech im letschta Juni erhàlta.

EN BREF

STOP à l'étranglement budgétaire des collectivités locales

Après la manifestation du 19 septembre devant la Préfecture du Haut-Rhin, les conseillers départementaux poursuivent la mobilisation aux côtés des maires. Un appel des élus locaux est mis en ligne sur le site internet www.change.org pour dire « non » à l'étranglement budgétaire. Pour le Conseil départemental du Haut-Rhin, la baisse des dotations de l'Etat aux collectivités se traduira en 2016 par une perte nette de 14 millions d'euros alors même que les dépenses sociales obligatoires augmentent de 22 millions en 2015.





© Badias/Région Alsace

Hommage à Hubert Haenel, homme d'engagement

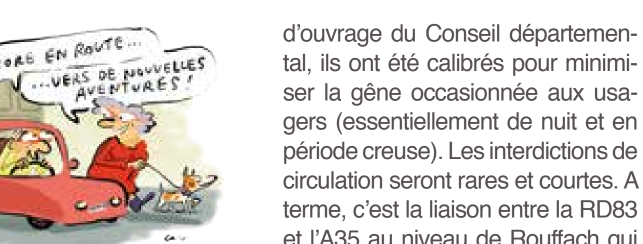
Hubert Haenel nous a quittés cet été. Cet homme d'engagement, amoureux du droit, magistrat de profession, vivait sa passion au quotidien, à travers ses différents mandats. Président de la délégation parlementaire pour l'Union européenne au Sénat, membre du Conseil Constitutionnel, 1er vice-président du Conseil Régional : son parcours exemplaire témoigne d'un attachement sans faille à la République, aux valeurs européennes, mais aussi à l'Alsace et au village de Lapoutroie dont il a été maire et auquel il est resté toujours fidèle.

En alsacien





Ùf Elsassisch



Au service de nos aînés

Dans le cadre de la semaine bleue nationale, le CODERPA organise du lundi 12 au dimanche 18 octobre 2015 sa traditionnelle semaine autour de la thématique « Bien vivre en EHPAD ». Cette année, la journée départementale des retraités et personnes âgées abordera la question de la sécurité routière. Elle se tiendra le jeudi 15 octobre au Parc Expo de Colmar

Renseignements : www.solidarite.haut-rhin.fr

Un nouvel échangeur avec l'A35 au niveau de Niederentzen

Après la réalisation de deux ronds-points de part et d'autre de l'A35, les travaux de l'échangeur entre la RD18 bis et l'A35 sont entrés ce mois-ci dans une nouvelle phase jusqu'en décembre. Sous maîtrise d'ouvrage du Conseil départemental, ils ont été calibrés pour minimiser la gêne occasionnée aux usagers (essentiellement de nuit et en période creuse). Les interdictions de circulation seront rares et courtes. A terme, c'est la liaison entre la RD83 et l'A35 au niveau de Rouffach qui s'en trouvera fortement améliorée.

Suivre l'évolution du chantier sur : www.infochantiers68.fr

Alsace-cardio : bénévoles au grand coeur

L'association Alsace-cardio agit auprès des malades et des opérés cardio-vasculaires et de leurs familles. Elle les représente dans les hôpitaux et cliniques, favorise la création de liens d'amitié, mène des actions de promotion de la santé et de prévention auprès du grand public. Une question sur les maladies cardio-vasculaires ? Un conseil ? Une aide morale ou administrative ? Appelez le numéro Azur* 0811 099 098. L'association Alsace-cardio est membre de l'Union nationale Alliance du cœur et peut intervenir également dans les départements voisins.

**Prix d'un appel local*

En savoir plus sur www.alsace-cardio.org



Avec le festival «Vos oreilles ont la parole», voyagez du 12 au 30 octobre 2015 au pays des contes et de l'imaginaire. Des conteurs d'ici et d'ailleurs vous donnent rendez-vous un peu partout en Alsace. Pour petits et grands et tous les goûts. Entrée gratuite. www.voolp.fr



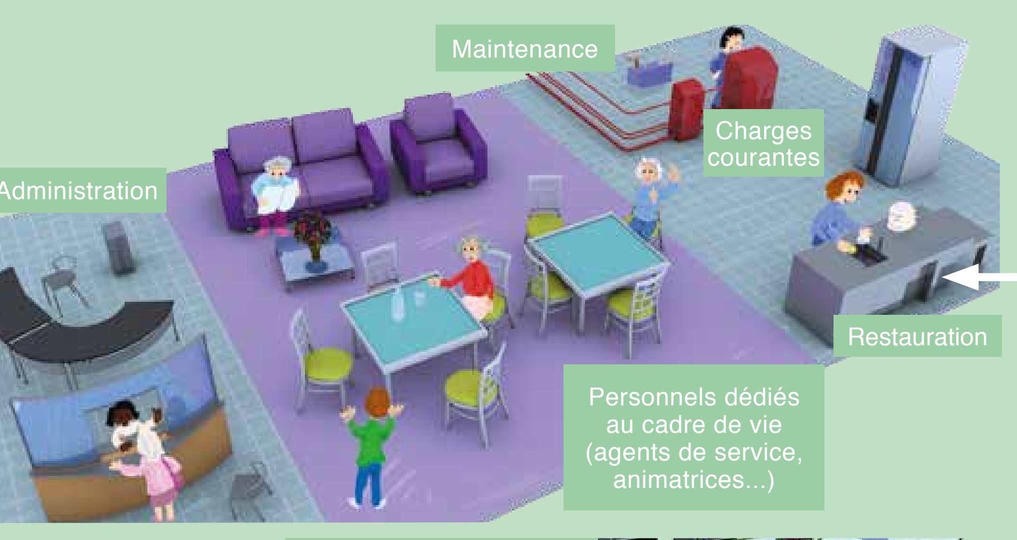
Cadres inhabituels, mélange des genres et de disciplines artistiques, «C'est dans la Vallée» est de retour du 9 au 11 octobre 2015 à Sainte-Marie-aux-Mines : Kat Onoma, Laurent Garnier, Winter Family .... cestdanslavallee.fr

COMMENT ÇA MARCHE ?

MAISON DE RETRAITE
LE COÛT D'UNE JOURNÉE EN EHPAD

105 €

C'est le coût global d'une journée en maison de retraite. Le résident n'est pas tout seul à le financer. Grâce à l'assurance maladie et aux aides du conseil départemental, **le montant restant à sa charge est de 62 €** *(moyenne départementale)*. Mais à quoi correspondent ces montants ?



56,50 €
L'hébergement

Il s'agit du service hôtelier. **Il est à la charge intégrale du résident.** Selon ses ressources, il peut bénéficier d'aides au logement versées par la Caisse d'Allocations Familiales voire d'une aide sociale à l'hébergement attribuée par le conseil départemental après mise en jeu de l'obligation alimentaire des familles.



32 €
Les soins

Ils sont pris en charge par l'assurance maladie qui en verse le montant directement à l'EHPAD *(Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes)*



© Marc Vuillermoz

16,50 €
La dépendance

Elle regroupe tout l'accompagnement permettant d'accomplir les actes essentiels du quotidien : se lever, faire sa toilette, s'habiller, se déplacer... Cela représente une partie du temps de travail de certains personnels comme les aides-soignantes ou les agents de service.

11 € sont pris en charge directement par le conseil départemental : c'est l'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA).

5,50 € restent à la charge du résident

LE DÉBAT



Les fraudes au RSA pourraient représenter 1,38 million d'euros dans le Haut-Rhin en 2015. D'autres départements ont déjà renforcé les contrôles des bénéficiaires et économisé jusqu'à 5 millions d'euros. Ils ont vu aussi leur nombre d'allocataires se stabiliser. Un exemple que le Conseil départemental du Haut-Rhin a décidé de suivre.*

**source CNAF*

RSA FAUT-IL RENFORCER LES CONTRÔLES ?

POUR

Michèle Lutz
1er adjoint au maire de la Ville de Mulhouse

Elle est également Présidente de l'association Sémaphore Mulhouse Sud Alsace, plateforme de service oeuvrant dans le domaine de la formation et de l'emploi notamment auprès des jeunes.

Imaginer que des personnes puissent toucher indûment le RSA est insupportable dans les conditions où se trouve actuellement notre pays. Les collectivités doivent pouvoir justifier auprès de tous ceux qui paient des impôts que l'argent public est versé à bon escient. C'est reconnaître leur statut de citoyen à tous ceux qui sont, ou ont été à un moment de leur vie, des acteurs économiques. Pour ce faire, les collectivités doivent être en capacité de vérifier, à n'importe quel moment, les conditions d'attribution de n'importe quelle aide et du RSA en particulier.

Le RSA est destiné aux personnes en détresse sociale, aux accidentés de la vie. Il intervient en complément de salaire quand celui-ci ne permet pas de vivre ou d'élever ses enfants dignement. En tant que citoyenne, je trouve tout à fait normal de contribuer à cela. Mais la fraude insinue le doute et ce doute est préjudiciable à tous les bénéficiaires, y compris ceux – et c'est la grande majorité – qui le perçoivent légitimement. Combattre la fraude, c'est précisément permettre à cette grande majorité de se débarrasser du soupçon qui peut peser sur elle par ricochet.



Le RSA, un engagement réciproque.

A tout moment, un contribuable peut être soumis à un contrôle fiscal, une collectivité à un contrôle de la Cour des comptes… un automobiliste à un contrôle routier. Celui qui n'est pas en infraction n'a aucune raison de redouter ces contrôles. Celui qui a pris le risque de transgresser la loi doit l'assumer. Il en est de même pour le RSA. Au-delà de l'arrêt du versement indu, j'irais jusqu'à poser la question de la sanction… Il ne s'agit pas simplement d'identifier les fraudeurs mais aussi d'empêcher la tentation de frauder. A terme, c'est la revalorisation du RSA qui pourrait être remise en cause par ces pratiques, ce qui serait totalement injuste pour les bénéficiaires légitimes.

En tant qu'élue, j'estime avoir des comptes à rendre aux citoyens : lâcher prise sous prétexte que la fraude ne concerne qu'une minorité ou que les contrôles ont un coût ? Je ne me sentirais moralement pas sur le bon chemin.

CONTRE

Guy Peterschmitt
Trésorier de l'union locale des syndicats CGT de la région de Colmar

Militant syndicaliste depuis 45 ans, Guy Peterschmitt est également retraité de la Direction départementale de l'agriculture.

Toutes les sociétés produisent « à la marge » des accidentés de la vie. Pour ces personnes, le RSA est une avancée sociale majeure, digne d'une société moderne. Il contribue à les réintégrer dans le fonctionnement normal de cette société. Passer de l'état de charité à l'état de droit, c'est reconnaître l'être humain qui a été victime d'un accident de parcours.

Or, depuis la création du revenu minimum d'insertion, aujourd'hui RSA, les pertes d'emplois ont été massives. C'est un effet direct de la crise. Des chômeurs mais aussi des travailleurs qui n'arrivent plus à joindre les deux bouts ont recours au RSA. Cette part importante de la population n'aurait jamais dû être concernée par cette aide. Sa vocation n'a jamais été de réparer les dégâts causés par les politiques d'austérité.

Même si le versement du RSA a été délégué aux départements, la solidarité nationale reste une compétence de l'Etat. Et que fait-il ? Il ouvre les vannes de la pauvreté puis se retourne contre les victimes en les désignant du doigt comme étant les responsables de l'explosion du budget du RSA… et de potentiels fraudeurs. D'un point de vue éthique, c'est choquant.

Aujourd'hui, toutes les procédures sociales sont contrôlées. Les quelques anomalies inévitables sont maintenues à un niveau acceptable. Les diviser par deux nécessiterait des moyens énormes. Il y a des économies à faire ! Mais pas sur le RSA. Faisons payer leurs impôts à de grandes sociétés françaises qui y échappent, cessons de distribuer des crédits d'impôts pour la recherche ou la compétitivité sans le moindre contrôle ni la moindre contrepartie.



Comment vivre avec 500 euros par mois?

Pour contenir le RSA, il faut mettre fin aux politiques d'austérité et relever de manière significative les minima sociaux. Cet argent immédiatement dépensé en logement, santé, énergie, alimentation, habillement, loisirs… donnera du souffle à nos petites et moyennes entreprises de production et de services qui constituent aujourd'hui la plus grande source de création d'emplois. C'est ce cercle vertueux qu'il faut mettre en oeuvre de toute urgence.

L'AVIS DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

Alain Couchot
Conseiller départemental du canton de Mulhouse 1

Président de la Commission solidarité et autonomie du Conseil départemental du Haut-Rhin, Alain Couchot a été chargé de proposer un programme de contrôle et de lutte contre la fraude RSA.

Pour le conseil départemental, la notion de «juste droit» prime. Des personnes perçoivent abusivement le RSA alors que d'autres ne perçoivent pas tout ce à quoi elles ont droit. La répartition est à revoir et, ne nous voilons pas la face, des économies sont à réaliser. Chaque mois, le conseil départemental verse 8 millions d'euros à la Caf qui distribue le RSA. Cette somme est en hausse constante car le nombre de bénéficiaires ne cesse d'augmenter. C'est un effet de la crise. Or, la compensation de l'Etat est restée quasi constante depuis que cette mission a été confiée aux départements. A l'époque de son calcul, le Haut-Rhin était l'un des derniers à résister. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas.
Les fraudes ne concernent qu'une minorité, nous en avons conscience. Est-ce une raison pour fermer les yeux ? Nous devons veiller à la bonne utilisation des fonds publics et nous concentrer sur nos missions: parmi elles, l'insertion dans la vie active. Ma collègue Fatima Jenn, en charge notamment de cette politique, s'y attelle avec son équipe et les agents du conseil départemental sur le terrain.
Enfin, n'oublions pas que le RSA est une composante de la grande mission de solidarité du conseil départemental. Personnes en situation précaire, personnes âgées ou handicapées, jeunes mamans et leurs tout-petits, enfants en danger... c'est à eux tous qu'il consacre la plus grande part de son budget, de ses ressources humaines et de son énergie dans l'exigence de la justice sociale.

PLUS D'INFORMATIONS SUR :
www.vosdroits.service-public.fr
Rubrique : Social-Santé

EN GUERRE CONTRE LA MALBOUFFE

FRANCINE GHIELMI

Francine Ghielmi, chef de cuisine au collège de Fortschwihr

Dans les cuisines de la cantine scolaire du collège de Fortschwihr, Francine Ghielmi se bat contre la malbouffe avec la même énergie qu'elle déployait sur les tatamis alors qu'elle pratiquait le judo au meilleur niveau : avec la volonté de mettre l'adversaire KO !

« Tu n'aimes pas ? Mais tu as goûté au moins ? Goûte d'abord et on en reparle! ». Les 750 demi-pensionnaires de la cantine du collège de Fortschwihr le savent tous: on ne résiste pas à Francine Ghielmi. Pour leur plus grand bonheur d'ailleurs, car la cuisine est curiosité, ouverture au monde. Manger c'est goûter à la richesse et au foisonnement du monde et assurément un acte aussi essentiel dans la formation d'un jeune adulte que l'apprentissage de l'arithmétique ou des sciences de la vie et de la terre.

« Dans la cantine, pas de frites trois fois par semaine, avec ketchup à volonté. Ce serait trop facile, mais surtout criminel. » Ici, priorité aux produits frais, aux légumes et aux fruits, aux poissons et aux viandes de qualité, aux saveurs venues d'ailleurs. « Car pour bien grandir, c'est ma conviction, il faut vivre et manger curieux ».

EN CHIFFRES

750
repas préparés quotidiennement

5
personnes en cuisine

1,80 €
= le coût moyen d'un repas complet

50 kg
par jour de déchets alimentaires au lieu de 170 habituellement

C'ÉTAIT LA FÊTE TOUS LES JOURS

Francine Ghielmi a un riche vécu au pays des saveurs. Des grands-parents restaurateurs dans la vallée de Munster, puis agriculteurs à La Forge. « Entre les pensionnaires des chambres d'hôtes, les amis et la famille qui venaient aider pour rentrer les foins et participer aux travaux de récolte, nous étions chaque jour entre 20 et 25 à table ». De ces tablées festives débordantes de nourriture du potager, de la basse-cour et du verger, d'une grand-mère virtuose des fourneaux, Francine a incontestablement hérité ses dons de mère nourricière. Et de cette enfance où elle n'a toujours connu que le meilleur, elle a assurément conservé le goût de l'exigence et de la qualité. « Cette jeunesse au pays de cocagne fait qu'il m'est impossible aujourd'hui de servir un produit que je n'aurais pas envie de manger moi-même ».

MANGER EST UN ACTE CITOYEN

Entrée, plat de résistance, fromage, dessert : le tout pour un coût de revient de moins de 1,80 euro par enfant. Mais comment Francine et son équipe réussissent-ils cet exploit au quotidien depuis plus de 13 ans ? En donnant la priorité aux filières courtes et aux produits locaux issus dès que possible de l'agriculture biologique, dont les prix de revient ne sont pas grevés par des frais de transport exorbitants et qui, en plus d'offrir une fraîcheur et une qualité gustative incomparables, ne plombent pas le bilan carbone de la planète. En guerre contre le néfaste food et la standardisation du goût, Francine veut inciter les jeunes à prendre conscience de leur nourriture et de sa provenance. Leur faire comprendre que nos choix alimentaires affectent le reste du monde, décident de l'avenir de nos territoires et de la vie dans nos campagnes. Renouer avec la chaîne vertueuse de l'alimentation: voilà la grande ambition de Francine. Sans jamais perdre de vue que manger doit avant tout rester une fête. Quel dommage cher lecteur que vous ne puissiez vous inviter aux repas à thèmes organisés chaque mois par l'équipe de la cantine de Fortschwihr. Spécialités sud-américaines, texanes… avec toute l'équipe de cuisine en tenue des hauts plateaux andins ou coiffée d'un stetson et vêtue d'une veste à franges. Manger, c'est voyager par procuration. Manger peut être le plus court chemin pour aller à la rencontre de l'autre.

> **« J'aime la diversité des saveurs, des hommes et des cultures. La curiosité et le goût de l'autre sont des ingrédients indispensables. »**

QUI JETTE UN ŒUF, JETTE UN BŒUF

Bar à salades alimenté en flux tendus, mise en place d'éco-délégués chargés de la pesée des déchets alimentaires et de la sensibilisation de leurs camarades de classe, création d'une commission des menus associant élèves, infirmière scolaire, parents d'élèves… Grâce à une série d'initiatives originales et novatrices, l'équipe de la cantine de Fortschwihr a réussi son pari : diminuer de manière drastique le gaspillage alimentaire et installer durablement dans les habitudes des jeunes élèves des comportements responsables et citoyens. Une formidable dream team de cinq personnes dont trois à temps partiel dont le corps de métier, faut-il le rappeler, reste la préparation et le service de 750 repas chaque midi. Chapeau bas mesdames, à moins qu'il ne convienne de dire plus justement, toque en l'air !









Idées reçues sur le fauchage tardif des accotements des RD

Il préserve la biodiversité

VRAI : Un unique fauchage à l'automne laisse à la flore et la petite faune des accotements le temps de se reproduire.

Il met en péril la sécurité des usagers

FAUX : Une largeur de 1m à 1,40m, élargie aux intersections, dans les virages et aux entrées d'agglomération est quant à elle fauchée deux fois par an, avant et à l'automne assurant une bonne visibilité aux usagers.

La Doller aux petits soins

Dans la Doller la vie est un long fleuve tranquille... mais quand même : aménagement des berges, réalisation de passes à poissons, abaissement des chutes d'eau dans la rivière, tant de travaux réalisés pour faciliter la remontée des truites, saumons et anguilles, et ainsi leur permettre de frayer en toute tranquillité. Qu'on se le dise, la Doller est le cours d'eau le plus naturel du Haut-Rhin avec une biodiversité écologique exemplaire. L'ensemble des actions a été réalisé grâce au soutien de l'Europe, dans le cadre du programme FEDER Alsace 2007/2013, et de l'Agence de l'Eau Rhin Meuse.

Le nouvel Unterlinden ouvre ses portes

Le 12 décembre, à Colmar, après trois ans de travaux, le nouvel écrin réalisé par le cabinet Herzog et de Meuron ouvre ses portes au public : 8 000 m² de musée (réaménagement des anciens bains municipaux et réalisation d'un bâtiment contemporain), muséologie innovante, redéploiement de la collection. A découvrir absolument ! www.musee-unterlinden.com

Et si vous preniez les commandes d'un avion de ligne ? A Rodern, Michael Schueller, féru de pilotage, a conçu un simulateur de Boeing, testé et approuvé par pilote professionnel. Contact : facebook Virtual Flight ou virtual.flight@orange.fr





Les premières élections régionales de la grande région Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine se dérouleront les 6 et 13 décembre 2015. Compte tenu de la date tardive, les inscriptions sur les listes électorales ont été repoussées jusqu'à fin septembre.

Cancer colorectal : un test plus simple et plus performant

Après quatre mois d'interruption, la campagne de dépistage du cancer colorectal a redémarré avec un nouveau test plus simple (un prélèvement au lieu de six). Le Haut-Rhin devrait pouvoir retrouver aisément sa place de 1er département de France grâce à la forte implication des médecins généralistes.

Pour plus d'informations, 03 89 12 70 13 ou www.adeca-alsace.fr

2e cancer le plus meurtrier

90 % de guérison s'il est détecté tôt



A suivre... au Salon du Livre

C'est un thème très en vogue que le Salon du Livre a décidé d'aborder pour sa 26ème édition, à l'heure où les séries télévisées cartonnent. Qu'en est-il des «séries littéraires»? Saga, feuilleton, épopée,... Ces rendez-vous qui nous promettent la suite des aventures, les personnages qui hantent notre imagination... Le policier, le fantastique, la BD sont des genres privilégiés de la production en série. A découvrir les 21 & 22 novembre au Parc Expo de Colmar. salon-du-livre-colmar.com



En alsacien



Üf Elsassisch



REPORTAGE

MUSÉE
LE LINGE, SUAIRE DES POILUS

Après d'importants travaux d'extension et de modernisation pour un montant de plus de **480 000** euros dont une aide départementale de près de **92 000** euros, le musée-mémorial du Linge, qui accueille chaque année plus de **40 000** visiteurs dont de nombreux scolaires, est à nouveau ouvert au public depuis ce printemps.

Le tout nouveau musée-mémorial du Linge nous raconte un haut lieu de souffrances et de mort.

Lorsque le 3 août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France, elle compte depuis 1871 dans son territoire l'Alsace et la Moselle. Très rapidement s'engagent entre les deux belligérants des combats meurtriers. Le plan français prévoit de pousser à l'ouest des Vosges sur Sarrebourg et à l'est de progresser, depuis Belfort, sur Neuf-Brisach et le Rhin en prenant Mulhouse et Colmar au passage avant de remonter sur Strasbourg. L'avance française est rapide et bientôt Colmar est à portée de canons. Mais la riposte allemande va pousser au repli. L'agressivité des belligérants se reporte alors sur le massif des Vosges où une terrible guerre de position, jalonnée d'affrontements d'une extrême violence, va s'engager.

Dès le mois de septembre 1914, la région de Munster est le théâtre de combats sanglants sur le Hohrodberg et le Reichackerkopf. Au début de l'été 1915, l'état major français programme une offensive de grande ampleur sur le massif du Linge. L'assaut débute le 20 juillet et ne s'achève que vers la fin octobre 1915.



En période estivale, le mémorial du Linge accueille plus de 250 personnes par jour.



Les très efficaces systèmes défensifs allemands ont été pour beaucoup aux lourdes pertes françaises.

Monique et André Perrin. Plus d'un siècle et demi à eux deux et toujours parmi les plus vaillants des 60 bénévoles de l'association.

LE TOMBEAU DES CHASSEURS

L'offensive du 20 juillet 1915 se heurte à une résistance acharnée de la Landwehr bavaroise. L'armée allemande en effet avait eu le temps, mais surtout avait disposé des infrastructures nécessaires pour bâtir de très solides systèmes défensifs, dont d'imposantes tranchées maçonnées. L'armée française pourtant avait été prévenue : « le Linge sera le tombeau des chasseurs » annonçait l'adversaire sur les pancartes. Pour la seule journée du 4 août plusieurs dizaines de milliers d'obus tombent sur le secteur et 2 000 soldats trouvent la mort. Entre le 20 juillet et le 15 octobre 1915, les combats du Linge feront 17 000 victimes dont 10 000 soldats français. Tout le monde en convint après coup : la valeur stratégique du site ne justifia absolument pas de tels sacrifices.

> ***« 17 000 victimes en moins de 3 mois de combats.** Aucun autre site des Vosges n'offre un tableau aussi saisissant et émouvant de ce que fut la guerre des tranchées. »*

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Le musée mémorial du LINGE

www.linge1915.com

En alsacien



Uf Elsassisch



VISITER, DÉCOUVRIR, COMPRENDRE ET PARTIR EN GUERRE CONTRE L'OUBLI

Aucun autre site des Vosges n'offre un tableau aussi saisissant et émouvant de ce que fut la guerre des tranchées. A côté des systèmes de défense allemands très bien conservés et du vestige des tranchées françaises en terre meuble, le musée-mémorial du Linge, dont les importants travaux de rénovation ont porté sur l'extension de l'espace muséographique, le renforcement des équipements multimédias…, présente de nombreux objets trouvés sur le site. Un circuit historique « 1914-1918 : Hohrodberg-Linge » d'une longueur de 10 km, fléché avec de nombreuses photos et de panneaux didactiques, permet d'aller à la découverte de la totalité du site et d'accéder à une trentaine d'ouvrages de toutes sortes.

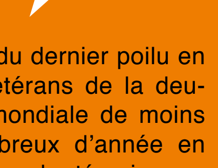
Le Linge est l'un des 7 sites haut-rhinois retenus dans le cadre du projet de labellisation UNESCO porté par l'association Paysages et sites de mémoire de la Grande Guerre.

Le Collet du Linge est situé à 1 000 m d'altitude sur la route (D11 VI) reliant le col du Wettstein et les Trois-Epis. Ouverture du vendredi saint au 11 novembre.



Emilie Helderlé,
conseillère départementale du canton de Sainte-Marie-aux-Mines

Egalement adjointe au maire d'Orbey, elle a fait de la préservation du patrimoine naturel et culturel, l'un de ses engagements.



« Avec la mort du dernier poilu en 2008 et des vétérans de la deuxième guerre mondiale de moins en moins nombreux d'année en année, les lieux de témoignage et de transmission de la mémoire comme celui du Linge ont un rôle de plus en plus essentiel à jouer. Afin de garder vivants dans la mémoire des jeunes générations, en particulier, ces événements majeurs dont la lumière nous est essentielle pour la compréhension du monde d'aujourd'hui. D'ailleurs ne faut-il pas s'inquiéter qu'au moment même où nous inaugurons l'extension du musée mémorial du Linge, enflent un peu partout en Europe des discours nationalistes, que l'idée même de construction européenne semble menacée ?

Ce musée-mémorial, animé par une formidable équipe de bénévoles, doit contribuer à ce que l'histoire ne se répète pas et que jamais ne se réalise la prophétie de Churchill qui affirmait qu'«un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre.»

EN IMAGES

SDIS 68

LES COULISSES DES SAPEURS POMPIERS

Les exigences : ils sont sapeurs-pompiers, généralistes, experts ou spécialistes.



L'échelle à crochet pour aller partout où le besoin s'en fait ressentir en particulier lorsque les moyens classiques ne le permettent pas.

24h/24, 7j/7, les sapeurs-pompiers du Haut-Rhin protègent la population. Ils interviennent plus de 45 000 fois par an et portent secours à plus de 20 000 habitants, touristes et visiteurs.

Si les Haut-Rhinois disposent d'un tel service public c'est parce qu'ils ont parmi eux des hommes et des femmes sapeurs-pompiers, experts et spécialistes engagés comme professionnels ou comme volontaires au Service Départemental d'Incendie et de Secours du Haut-Rhin (SDIS 68).



Le citoyen, premier maillon de la chaîne de secours : le SDIS 68 s'engage à former la population aux gestes de premier secours.

Les sapeurs-pompiers professionnels sont présents en caserne. Au moment de l'alerte, ils s'équipent et se rendent rapidement sur le lieu d'intervention. Les sapeurs-pompiers volontaires quittent leur travail, leur domicile ou leurs occupations.

EN CHIFFRES

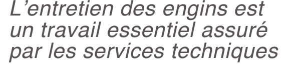
416
sapeurs-pompiers professionnels

6 446
sapeurs-pompiers volontaires

260
centres de première intervention communaux

200 000
appels réceptionnés chaque année

80
euros, c'est le coût annuel par habitant de l'ensemble des services d'incendie et de secours du Haut-Rhin, hors coûts engagés par les communes pour les centres de première intervention



L'entretien des engins est un travail essentiel assuré par les services techniques





18, le numéro qui sauve : *l'opérateur prend l'appel, analyse la demande de secours et son niveau de gravité tout en adaptant les moyens humains et techniques à engager.*



La vie quotidienne d'un centre de secours c'est l'opérationnel mais aussi des phases d'organisation en réunion d'état major.



Les services spécialisés contribuent au travail des sapeurs-pompiers : cartographie numérique à bord des véhicules



Eric Straumann, président du Conseil départemental du Haut-Rhin, préside de droit le SDIS 68. Le préfet est l'autorité opérationnelle.





PLUS D'INFORMATIONS SUR :



SDIS 68

www.pompiers.fr

RETROUVEZ ÉGALEMENT VOS SAPEURS-POMPIERS SUR :

www.pompiers68.fr

twitter.com/sdis68

bravolespompiers.fr

ÉTAT DES LIEUX

SÉCURITÉ SUR LES RD C'EST L'AFFAIRE DE TOUS !

Sur la route, qualité des infrastructures et comportement des usagers conditionnent la sécurité de tous. A chacun sa part de responsabilité. Tour d'horizon.

10 millions de km sont parcourus chaque jour sur les routes départementales.

Attention à vous, aux autres et aux agents de travaux.

Entretenir, améliorer, moderniser nos 2 545 km de routes départementales et les 150 km d'itinéraires cyclables interurbains gérés en direct, c'est la mission du Conseil départemental du Haut-Rhin. Au siège de sa direction des routes et dans ses antennes de terrain (agences territoriales routières et antennes territoriales routières) pas moins de 350 agents et de nombreuses entreprises mandatées se mobilisent chaque jour pour la sécurité des usagers de la route.

La partie émergée de ce travail est souvent de couleur jaune et rouge. Les patrouilles inspectent au moins une fois par semaine chaque route de notre département*, ramassent obstacles et objets tombés sur la chaussée, colmatent les nids-de-poule, effectuent de petites réparations et signalent les interventions plus importantes afin qu'elles soient immédiatement programmées. Les engins de fauchage assurent les passes de sécurité (à 1m du bord et davantage au niveau des virages et carrefours) en attendant la grande fauche de début d'automne, lorsque la flore a fini de se reproduire.

La partie immergée étudie les améliorations possibles et lance les travaux (sécurisation de carrefour, reprise de virages, voies de contournement…) avec toujours le même objectif : améliorer le confort des usagers et par conséquent leur sécurité. La responsabilité de chaque automobiliste, cycliste ou même piéton reste cependant primordiale pour assurer la sécurité de tous.

6 jours sur 7 pour les 2x2 voies

CARREFOURS : LES FLUX DÉTERMINENT LA SOLUTION

Deux routes qui se croisent, c'est un risque d'accident multiplié. La réalité n'est pas aussi simple mais une chose est certaine, le carrefour est le nœud du problème. Objectif: fluidifier et sécuriser la circulation. Pas question cependant de transformer le moindre carrefour en giratoire. Ce sont donc les flux de véhicules qui déterminent les choix. Si le flux de la voie principale et de la voie secondaire sont relativement faibles, le dispositif de base - deux panneaux « stop » - suffit… à condition, bien sûr, d'être respecté.

Dans le cas d'une voie secondaire un peu plus fréquentée, un îlot de sécurité peut compléter le dispositif. En donnant une meilleure perception du carrefour, il appelle à la vigilance. Le tourne-à-gauche est la solution pour les voies secondaires encore plus fréquentées : une section de la voie principale est alors dédiée au « stockage » temporaire d'un ou plusieurs véhicules souhaitant tourner à gauche. Enfin, une fréquentation importante sur les deux voies justifie la création d'un carrefour giratoire.

En agglomération, le conseil départemental accompagne financièrement et techniquement les communes dans la sécurisation des routes départementales qui les traversent. Il intervient également pour les nouveaux raccordements (habitation, lotissement, activités) sur une route départementale.

Signalisation des zones de danger, panneaux à messages variables, caméras…

Autant de dispositifs mis en oeuvre pour sécuriser les routes départementales.

«ATTENTION VIRAGES» À NE PAS PRENDRE À LA LÉGÈRE

Autre point délicat pour la sécurité : certains virages. Si nos véhicules ont largement évolué, et surtout leur vitesse, ce n'est pas toujours le cas des routes. Certaines suivent toujours le tracé d'anciennes voies romaines. Trop serré, le virage devient problématique. Lorsque la configuration des lieux le permet, le virage peut être repris, autrement dit, sa courbe peut être modifiée. En cas d'impossibilité, l'accent est mis sur la signalisation : en percevoir le danger permet d'adapter sa conduite. Dans tous les cas, virage ou autres zones d'insécurité, en l'absence de solutions techniques, la limitation de vitesse est l'ultime solution. La respecter est primordial, parfois vital.

> ***« La limitation de vitesse est l'ultime solution***
> *Elle intervient après la mise en oeuvre de toutes les solutions techniques possibles. »*



Le conseil départemental sécurise chaque année entre 5 et 10 carrefours hors agglomération. Le giratoire est une solution parmi d'autres.

ARBRES : AGRÉABLES... ET MORTELS

89 % des usagers trouvent «agréables» les arbres alignés en bordure de chaussée*... mais aussi mortels en cas de sortie de route. Que faire ? Les supprimer ou rouler moins vite ? Les plus beaux spécimens ont été plantés alors que le trafic actuel était inimaginable. Faut-il pour autant les sacrifier à la modernité ?

Hélas, les arbres ne sont pas éternels. En vieillissant, les branches de certaines espèces, comme les peupliers, deviennent extrêmement cassantes au moindre coup de vent : un véritable danger sur la route. L'abattage s'impose. Il s'accompagne autant que possible d'opérations de replantation à l'écart de la chaussée (au moins 7m, à condition de disposer du terrain nécessaire). Les espèces buissonnantes et la variété sont alors privilégiées : une aubaine pour la petite faune !

Certains arbres sont tout simplement trop près de la chaussée. Dès lors que l'espace le permet (au moins 4 m entre la chaussée et l'alignement), des dispositifs de retenue sont installés, en général des glissières permettant d'absorber une partie de l'énergie cinétique d'un véhicule en cas de choc. Mais lorsque ces aménagements sont impossibles, en zone accidentogène, l'abattage est la solution ultime. Une solution qui ne satisfera jamais pleinement, au moins épargnera-t-elle des vies humaines. Celle d'un de vos proches, peut-être...

*Selon une étude réalisée dans le Haut-Rhin en 2012

POURQUOI SÉCURISER LES GLISSIÈRES ?

Cette année, au mois de juillet, cinq motards avaient déjà perdu la vie sur les routes du Haut-Rhin, contre quatre pour toute l'année 2014.

Arbre ou conducteur : à qui la faute en cas d'accident ?



Bernard Schœpf, le M. Moto du conseil départemental, nommé cet été.



Parmi ses missions : travailler en partenariat avec la Fédération française des motards en colère (FFMC) sur la priorisation des glissières à sécuriser.

Les accidents mortels de ces dernières années sont le plus souvent dus à des chocs avec des véhicules tiers. Dépourvu de carrosserie, le motard est aussi très vulnérable lorsqu'il chute seul, et particulièrement s'il rencontre un obstacle dans sa glissade : poteau, arbre, support de glissière de sécurité... en cause notamment dans deux accidents du début de l'été.

Equiper ces glissières d'écrans de sécurité dans leur partie inférieure est une solution qui a prouvé son efficacité. Elle n'évite pas les accidents, mais contribue à en diminuer la gravité. Depuis de nombreuses années, le Conseil départemental du Haut-Rhin a choisi d'aller au-delà des préconisations nationales en la matière : sur tout projet neuf, toutes les courbes d'un rayon compris entre 250m et 400m sont systématiquement équipées d'écrans. Le réseau existant est quant à lui progressivement équipé à raison de 4,3 km en moyenne par an. 200 000 euros y sont consacrés cette année. Au total, les dispositifs de protection des obstacles, ou «dispositifs de retenues», représentent un investissement annuel de 700 000 euros.

LE RÉSEAU DÉPARTEMENTAL EN CHIFFRES :

2 545 km
de routes départementales

150 km
d'itinéraires cyclables gérés par le département

35 millions
d'euros par an

03 89 20 10 25
pour prévenir les patrouilleurs en cas d'obstacle sur la route



Sans écrans de sécurité, les supports de glissières stoppent net la glissade du motard en cas de chute : c'est un facteur aggravant.

HAUT-RHIN : QUE DIT L'OBSERVATOIRE DÉPARTEMENTAL DE SÉCURITÉ ROUTIÈRE ?

Les Haut-Rhinois sont globalement des usagers de la route assez respectueux, toujours en léger décalage par rapport au reste de la France : accidentologie en légère baisse quand la courbe monte ailleurs... et inversement. A noter : une courbe en baisse sur les cinq à dix dernières années... malgré 2014 qui fut notre année noire. A relativiser cependant : lorsque les chiffres s'amenuisent, il devient difficile de dégager une tendance ou de faire parler les pourcentages. Un ou deux accidents graves suffisent à provoquer un pic sur une courbe.

Dans notre département, les accidents corporels (avec blessés ou tués) se produisent davantage sur les trajets de promenade-loisirs, en fin de journée, les mardi ou vendredi. Problème d'attention après une journée bien remplie ? Une chose est certaine pour l'Observatoire dont la mission est de croiser les analyses « routes », « comportements » et « véhicules », les deux grands facteurs d'accidents sont les mauvaises pratiques (dont le téléphone au volant et l'envoi de sms) et la mauvaise maîtrise du véhicule (freinage d'urgence, adaptation de la conduite aux conditions climatiques...)



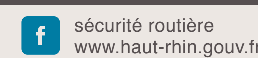
Pas d'immunité pour les cyclistes : le code de la route est le même pour tous.

Mais les automobilistes ne sont pas les seuls à devoir prendre leurs responsabilités. En 2015, les accidents incitent déjà à tirer la sonnette d'alarme quant au comportement des cyclistes et... des seniors (qu'ils soient piétons, cyclistes ou conducteurs).

Ces informations et bien d'autres composent la base de données de l'Observatoire départemental de sécurité routière. Elles servent, par exemple, à définir les emplacements des radars (elles abaissent l'accidentalité de 90 % et le nombre de tués à zéro). Ces données sont aussi mises à disposition des grandes collectivités. Le conseil départemental s'en sert notamment pour localiser les zones de danger et hiérarchiser ses travaux.

> ***« Monter en voiture est un risque en soi.***
> *Une vigilance de tous les instants est la meilleure alliée du conducteur. »*

POUR PLUS D'INFORMATIONS



sécurité routière
www.haut-rhin.gouv.fr

Les perturbations dans le Haut-Rhin :
www.inforoute68.fr

En alsacien



Ùf Elsassisch



POINT DE VUE SUR LE GRAVILLONNAGE

IL A SOUVENT MAUVAISE PRESSE. MAIS A-T-IL VRAIMENT TOUS LES TORTS ? STÉPHANE FURST, TECHNICIEN EN ENTRETIEN ROUTIER AU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU HAUT-RHIN, NOUS ÉCLAIRE SUR CE MAL-AIMÉ.



Le « gravillonnage » est une technique d'entretien de la surface de la chaussée. L'application successive d'un liant et de gravillons permet de boucher des fissures et d'éviter les dégradations par infiltration d'eau (particulièrement en hiver). Une fois stabilisé, le gravillonnage redonne également de l'adhérence à la route. C'est donc un élément de sécurité à part entière.

Cependant, sa période de mise en œuvre est un passage délicat. Les gravillons sont répandus en excès, puis scellés par compactage à l'aide d'un engin de chantier. La circulation prend ensuite le relais du compactage, assurant le blocage des gravillons pendant une période dite de « mûrissement ». Passé cette période de deux à cinq jours, un balayage permet de rétablir des conditions normales de circulation. Jusque-là, la vitesse est limitée à 50 km/h. Pour la sécurité de tous, il est impératif de respecter cette limitation.

Chaque année environ 700 000 m² sont gravillonnés sur les routes départementales. A 1/5ème du coût d'un enrobé classique, le rapport avantage/coût en fait une technique très intéressante.

Une estacade de 182m le long du Rhin à Huningue

Cet élément est l'un des sept qui composent la passerelle en estacade posée cet été sur la voie verte trinationale piétons/cyclistes. Les impatients peuvent déjà l'emprunter jusqu'à la frontière. Pour le centre de Bâle, encore un peu de patience. Un bel exemple de l'Europe dans notre quotidien (Fonds Feder, programme Interreg IV Rhin Supérieur, « dépasser les frontières, projet après projet »)







LE BILLET DE MARTIN GRAFF

Lettre de San Francisco

Je dîne avec Emily Weinstein, du San Francisco Chronicle, au café Divine, North Beach pour les connaisseurs. « Mister Graff, we are going to shuffle some ideas about Europe.» Shuffle ? Je ne connais pas le mot, mais j'active mes neurones. Je pense à schüfla, Schnee schüfla, pelleter la neige, mon travail hivernal quotidien sur les hauteurs de la vallée de Munster. Schnee schaufeln en allemand, donc par extension : pelleter, brasser les idées. Ganoi, en plein dans le mille ! Un Alsacien dialectophone apprend l'allemand et l'anglais les doigts dans le nez.

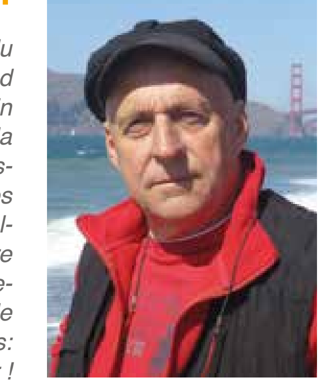
J'ai toujours dit à Sartre, élevé par l'oncle de Berri - Albert Schweitzer - que son œuvre «L'être et le néant» se lisait plus facilement en alsacien qu'en français : «Küpst wia g'sprunga ». Quand nous prenions le petit-déjeuner ensemble au café Flore, het d'r Sartre emmer di croissants en d'r Melichkaffe getonkt, to tunk en anglais, tunken en allemand. Ensuite het er gschlonrft wia a Katz.To slurp, schlürfen, laper comme Papyrus, mon chat préféré.

J'ai croisé il y a quinze jours un professeur de Normale Sup à la Villa Rosa, chez Anne-Rose, «l'impératrice florale des Trois-Epis», selon la Berliner Zeitung. Le savant est né à Mulhouse : parents alsaciens. Papa et maman parlaient alsacien entre eux, mais pas au petit génie qui a grandi analphabète franco-allemand et a eu un mal fou pour apprendre plus tard l'allemand et l'anglais.

Hang dini Wurzla an di Luft pour mieux voir la terre. Martin Graff, California.

Martin Graff

Multiple lauréat du prix franco-allemand du journalisme, Martin Graff publie à la rentrée chez Morstadt-Verlag deux livres consacrés aux tumultueuses relations entre la France et l'Allemagne. Responsable de nos malentendus: Martin Luther !





“ 's isch heechschta Isabàhn ”



Cette expression, qui signifie il est grand temps, provient d'une inversion de deux termes : Zit, le temps et Isabàhn, le train. En effet, dans une comédie d'un humoriste berlinois, le héros de la pièce, un facteur distrait, a le don de mélanger les mots. Il s'exclame notamment en plein dialogue : « 's isch (àller)heechschta Isabàhn, d Zit isch scho vor 3 Stunda àkumma », il est grand train, le temps est arrivé il y a trois heures. Les spectateurs ravis s'approprièrent le début de la phrase, et l'introduirent dans le langage courant, ìn d Umgàngsproch, dans un registre familier, pour dire : 's isch heechschti Zit. Cette expression doit aussi sa popularité au fait que le départ et l'arrivée des trains devraient être des symboles de ponctualité, Pìnktlikeit. Quand on est pressé, wenn mr's eilig hàt, il faut, en principe, se dépêcher, sìch dummla, mais de préférence comme le prétendait Germain Muller : « sìch dummla, àwer làngsàm, se hâter, mais lentement.

PROPOSEZ VOTRE CITATION À LA RÉDACTION

L'alsacien est riche en citations amusantes. Vous souhaitez en proposer une à faire décortiquer par notre « maître es alsacien » ? Elle fera peut-être l'objet du prochain «Wàs meinsch». Adressez-là à : contact@haut-rhin.fr





INTERVIEW

DOMINICAINS DE HAUTE-ALSACE
LA CULTURE POUR TOUS



Philippe Dolfus,
directeur des Dominicains de Haute-Alsace à Guebwiller

L'ancien couvent de Guebwiller, propriété départementale classé monument historique, est habité par un projet culturel innovant alliant patrimoine, musique et arts numériques. Le lieu expérimente de nouvelles formes de concerts, exporte son savoir-faire hors les murs en mapping vidéo, et accueil des artistes en résidence d'horizons divers. Ainsi Emma La Clown présentera le prochain concert de l'Orchestre Philharmonique de Freiburg.

Les Dominicains de Haute-Alsace,

une fréquentation de plus de

40 000

personnes à l'année

un label «Centre Culturel de Rencontre»

un centre AudioVisuel, plateforme numérique

«La culture, c'est comme l'air, on ne le voit pas mais tout le monde en a besoin». Peut-on s'imaginer une société sans artistes, sans créativité ? Accessibilité, transmission, solidarité, bien vivre-ensemble .... Les Dominicains de Haute-Alsace nous disent tout.

Quel sens donneriez-vous au mot «culture»?
Si vous me permettez, j'inverserais plutôt la question : quel sens la culture peut-elle apporter dans ma vie ? La transmission, l'épanouissement personnel, l'émerveillement, l'accès à la connaissance, le développement de sa sensibilité, tout cela n'est-il pas une nécessité dans notre société d'aujourd'hui ? L'artiste, avec son talent, sa créativité, son imaginaire, joue un rôle essentiel.

La culture est-elle accessible à tous ?
Spontanément on pense souvent que ce n'est pas pour soi : force est de constater que la musique classique gagnerait à être plus populaire. C'est pour ça que nous avons invité Emma la Clown : c'est simple, c'est drôle, c'est populaire. Et au moins avec un clown devant soi, on ne se demande plus « comment je dois m'habiller pour venir aux Dominicains » ! Il faut aussi être curieux, avoir envie de découvrir, de partager. Et chez nous, pour tous ceux qui ont des moyens financiers contraints, on peut acheter un ticket suspendu* pour quelqu'un d'autre.

**En ajoutant 2 euros lors de l'achat de votre concert, vous permettez à une personne d'accéder pour 1 euro à un spectacle.*

A-t-elle un rôle social ?
La question est plutôt en quoi sortir de chez moi, être en contact avec une création artistique peut changer mon quotidien, ma vision du monde? La culture a un rôle très social. Là où il y a une forte proposition culturelle partagée, il y a un bien-être qui s'en ressent. Aux Dominicains, nous mettons tous les moyens en œuvre pour que les gens puissent se rencontrer : c'est un lieu de partage, un lieu de vie.

Comment travaillez-vous avec les écoles ?
La question n'est pas de faire de l'animation socioculturelle mais de mettre l'artiste en lien avec les élèves. Le travail avec les écoles est important. On a monté un projet académique construit autour d'artistes en résidence, ce qui signifie qu'ils étaient présents tout au long de l'année. On a touché près de 5000 enfants âgés de 4 à 11 ans. Aux adolescents, on a proposé une visite du couvent par «Greta Gratos», un personnage qui se définit comme « pétasse cosmique» et nous sommes tombés en plein dans la question identitaire. C'est ça aussi la fonction de l'art, au final, on ne peut que faire avancer le débat, mais avant tout apprendre aux jeunes à accepter la différence.

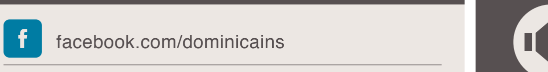
La culture, un levier de développement économique ?
Le rapprochement entre le «tourisme» et la «culture» est essentiel. Aux Dominicains et plus largement la Région de Guebwiller, le lien est fait grâce à la labellisation du territoire : nous sommes sur un territoire labélisé Pays d'Art et d'Histoire, animé par une équipe très volontaire. L'Office du tourisme est sur un public très large et nous avons créé des produits famille, de consommation divertissante, avec notamment la découverte du territoire par audio-guide ou encore le café participatif. Aux Dominicains, on peut prendre un café et visiter le lieu gratuitement entre 14 et 17h.

> ***« Nous sommes sur la mise en place d'événements créatifs qui contribuent à l'image innovante de l'Alsace. »***

LA SOLIDARITÉ, UNE NÉCESSITÉ

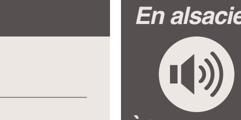
Depuis 3 ans, les Dominicains, au-delà des réductions tarifaires (billets suspendus) organise un programme annuel de sensibilisation et de partage autour de leurs spectacles en direction des plus démunis, en lien avec le Département et l'Espace Solidarité de Guebwiller : ateliers, rencontres avec les artistes, échanges sur le concert. Des moments conviviaux et de partages qui rythment, pour certains, leur quotidien. Un véritable levier d'insertion sociale !

POUR PLUS D'INFORMATIONS



facebook.com/dominicains

www.les-dominicains.com





Altkirch, chef-lieu de canton et capitale historique du Sundgau, vue depuis le 7ème étage de la cimenterie.



CANTON D'ALTKIRCH
LE SUNDGAU A DU TALENT

Région excentrée, à forte dominante rurale, le canton d'Altkirch n'en est pas moins un territoire où foisonne l'esprit d'initiative.

Né de la réunion des anciens cantons de Ferrette et d'Altkirch et pour moitié de celui de Hirsingue, le nouveau canton d'Altkirch est riche de **67** communes et **47 568** habitants.

Des premiers soubresauts du Sundgau aux crêtes calcaires du Jura alsacien, le canton d'Altkirch offre la plus étonnante palette de paysages. C'est ici que naît l'Ill, colonne vertébrale de notre région.

Terre de cultures et de traditions, le canton d'Altkirch a donné à l'Alsace son plus puissant poète dialectophone, Nathan Katz. Ses sources vives et hautes futaies ont inspiré Eugène Guillevic et Jean-Paul de Dadelsen. Terre de liberté, elle a permis l'évasion vers la Suisse de nombreux résistants au cours du second conflit mondial dont le plus célèbre d'entre eux, le général Giraud. Une histoire qui ne s'écrit pas qu'au passé loin de là. D'innombrables et belles initiatives ont vu le jour dans le Sundgau au cours de ces dernières années qui semblent toutes partager une même ambition : contribuer à un authentique projet de société.



La cimenterie d'Altkirch est l'un des principaux employeurs du canton. La qualité de ses produits jouit d'une très grande et ancienne réputation.

LE SUNDGAU A LA FRITE

Après la carpe frite, la frite tout court serait-elle en train de devenir une nouvelle spécialité emblématique du Sundgau ? Le lancement de la première frite fraîche bio « made in Sundgau » en tout cas a fait un buzz sans pareil dans les médias et sur internet et la production devrait atteindre 40 tonnes dès cette année. Le jeune Jérémy Pflieger, 22 ans tout juste, fraîchement installé sur l'exploitation familiale à Spechbach-le-Bas aux côtés de son père José, lui-même pionnier du bio et de la vente directe, est il est vrai, un communicateur hors pair qui taille allègrement en pièces l'image du paysan taiseux de nos campagnes d'antan.

« Les femmes actives ont de moins en moins de temps, nos appartements ne disposent plus de la place nécessaire au stockage d'un sac de 25 kg de pommes de terre ». Un double constat qui a incité Jérémy et son père José à franchir le pas et à investir 130 000 euros pour l'installation d'une chaîne de transformation et d'une vaste chambre froide. Aux audacieux, le succès !

Frites fraîches, œufs, volailles… de la ferme Pflieger sont en vente dans leur magasin de proximité « Les champs de l'Ill » à Spechbach-le-Bas.

Fini les corvées d'épluchage ! Les pommes de terre sous-vide et prêtes à l'emploi de Jérémy se conservent 8 à 10 jours au réfrigérateur.

D'innombrables et belles initiatives ont vu le jour dans le Sundgau. Qui toutes partagent la même ambition : contribuer à un authentique projet de société.

FAUT-IL ENCORE CONSTRUIRE DES MÉDIATHÈQUES ?

Les murs de la future médiathèque d'Altkirch sont sortis de terre. Ses détracteurs ont contesté son utilité sous prétexte qu'un simple iphone permettait de se connecter au monde entier. Mais une médiathèque n'est-elle pas bien plus qu'un simple lieu de consommation culturelle ? La culture doit être un outil de développement, d'ouverture, de partage. Une médiathèque est un lieu d'animations, de débats, de rencontres. Parce que la culture ne vaut que lorsqu'elle est partagée.

Une médiathèque a pour tâche d'assurer légalité d'accès à la lecture et à la culture.





Sabine Drexler
conseillère départementale du canton d'Altkirch

Adjointe au maire de Durmenach, professeur des écoles, Sabine Drexler est très engagée au sein de la société d'histoire pour la transmission de la mémoire de Durmenach.

Le Sundgau est riche de ses paysages, de son patrimoine, de sa qualité de vie, riche aussi de clichés dans lesquels on le cantonne… Notre territoire est souvent jaugé, de manière réductrice, à l'aune de l'aisance financière liée au potentiel d'emplois de la Suisse voisine et reste perçu comme un éternel nanti. Mais il connaît lui aussi ses difficultés, paupérisation croissante d'une partie de ses habitants, hémorragie démographique et commerciale, accompagnement de ses aînés…

Avec les difficultés financières des collectivités, il n'aura d'autre choix que d'être inventif et solidaire. Le Sundgau, riche aussi de courageuses initiatives économiques, du savoir-faire de ses artisans, de production de biens alimentaires de qualité, riche de lien social veut relever ce défi.

Contribuer au dynamisme de notre canton en défendant son agriculture, ses paysages, le maintien de ses services publics, de ses commerces de proximité, et veiller à la dignité de ses aînés seront mes objectifs. Et parce que l'école est au cœur de la dynamique des territoires, elle sera une de mes priorités. Nous lui sommes tous très attachés, chaque commune ne pourra plus conserver la sienne… Promouvoir une école rurale de qualité, offrir à tous les élèves un outil pédagogique tourné vers l'avenir, lutter contre la fracture numérique et répondre aux attentes des parents en terme de périscolaire va nécessiter d'incontournables regroupements. Ces projets qui attendent les 67 communes de notre canton, Nicolas Jander et moi-même souhaitons les soutenir et les accompagner.

Lui écrire : Sabine Drexler, 100 avenue d'Alsace - BP 20351 68006 Colmar Cedex ou drexler.elu@haut-rhin.fr






Nicolas Jander
conseiller départemental du canton d'Altkirch

Avocat, adjoint au maire d'Altkirch et vice-président de la communauté de communes d'Altkirch, Nicolas Jander a été soliste de l'orchestre de chambre de guitare d'Alsace.

Je crois aux vertus de l'action publique de proximité, à la démocratie de contact. C'est par la proximité que les liens sociaux et politiques peuvent être refondés, que la démocratie représentative peut se ressourcer et surtout que nous pourrons faire reculer démagogie et populisme qui partout gagnent du terrain. Avec la réforme territoriale et l'avènement des grandes régions qui éloigneront davantage encore les élus de leurs concitoyens et du terrain, le département et la commune seront bientôt les derniers échelons d'action de proximité. Bien sûr, un conseiller départemental ne peut pas tout. D'une part, parce que l'action économique ne relève que très marginalement de la compétence des départements, mais surtout parce que la crise économique persistante a durablement hypothéqué nos moyens d'action. Avec ma collègue Sabine Drexler, nous avons l'ambition d'être des facilitateurs, des courroies de transmission entre tous les acteurs de ce territoire. L'observatoire économique que nous avons initié veut être au plus proche des préoccupations et des attentes des habitants de ce canton, veut renouer le contact et l'écoute et par là même résorber le fossé qui s'est creusé entre les citoyens et les élus.

Mon mandat, je veux le mettre à profit pour porter et faire entendre la voix du Sundgau. Encore une fois, la future grande région qui s'étendra des portes de l'Ile-de-France jusqu'à la frontière suisse, en passant par les Ardennes, risque de marginaliser des régions excentrées comme la nôtre, éloignée des instances de décisions. Le Sundgau compte à l'heure actuelle 7 communautés de communes. C'est beaucoup trop pour un territoire qui à l'avenir devra parler d'une seule et même voix.

Lui écrire : Nicolas Jander, 100 avenue d'Alsace - BP 20351 - 68006 Colmar Cedex ou jander.elu@haut-rhin.fr





ON N'A PAS DE PÉTROLE MAIS ON A DU GAZ



Comme nombre d'éleveurs de la filière laitière, l'exploitation de Philippe Holler à Moernach connaît des problèmes de rentabilité. La diversification des activités devient dès lors une question de survie pour nombre d'agriculteurs. Producteur d'énergie photovoltaïque depuis 2011, Philippe Holler a pu concrétiser en 2015 un projet de méthanisateur qui transforme 8 000 tonnes de matières organiques en biogaz, lui-même transformé en électricité. Une installation d'un coût de 1,5 million d'euros qui fournit les besoins en énergie de 400 foyers. Un projet d'une grande cohérence économique et écologique mais dont les bases restent fragiles. Car si la production laitière venait à s'effondrer, plus de vache, plus de lisier, plus de biogaz.

TERRE D'ACCUEIL

Heinrich coule une retraite paisible dans la région. Alfons après avoir manié la tronçonneuse pendant 5 ans dans les forêts du Sundgau a trouvé l'amour en Allemagne et s'y est installé. Quant à Georg et à Gottlieb, ils sont toujours actifs, après plus de 37 années de bûcheronnage. Les 4 frères, issus d'une famille de 11 enfants, ont quitté leur Sud Tyrol natal dont les paysages enchanteurs n'offraient alors aucune perspective d'avenir à sa jeunesse en 1978 pour venir bûcheronner dans les forêts du Jura alsacien. Une terrible pluie verglaçante venait alors d'abattre des pans entiers de la belle hêtraie du Sundgau et la main-d'œuvre manquait cruellement pour débarrasser les milliers de mètres cubes de chablis qui l'encombraient. « C'est devenu chez nous ici. Nous retournons dans le Tyrol de temps à autre, mais dès que nous en repartons, c'est pour nous dire : on rentre à la maison !».



Les Tyroliens Gottlieb (g) et Georg Grassl (d) encadrent Jean-Luc Roemer… de Durmenach.

SUNDGAU GUITARE HÉROS

Jacques Hengy a décidément de nombreuses cordes à sa guitare. Musicien professionnel, fondateur de l'orchestre de chambre de guitares d'Alsace, organisateur du très réputé festival international de guitare d'Alsace, Jacques est également un inventeur des plus ingénieux. «C'est en retapant une vieille bâtisse du Sundgau que j'ai commencé à m'interroger sur une méthode un peu moins fastidieuse pour le remplissage des murs à colombages». Et c'est ainsi que naît l'idée du colombage doublé, laissant l'ossature de bois apparente à l'intérieur comme à l'extérieur du bâtiment. Une technique qui permet de préfabriquer des panneaux entiers de maison, de couler en trois opérations distinctes le crépi extérieur, le mélange isolant et l'enduit intérieur. Ne reste plus alors qu'à assembler la maison tel un grand jeu de construction.

> **« Une technique de construction qui revisite la tradition** *pour l'adapter aux exigences d'aujourd'hui »*



Jacques Hengy n'est pas seulement un inventeur, il a inspiré à l'immense Jorge Cardoso, le plus grand festival de guitare du monde en Argentine.

DES OUVRAGES ET DES BREUVAGES

A l'heure d'Amazon, il fallait une belle dose de passion et de courage pour se lancer dans la création d'une petite librairie indépendante, la seule de tout le Sundgau, de Ferrette jusqu'aux portes de Mulhouse. Geneviève Randé et Manuella Kueny l'ont fait. Et à côté des livres, proposent à leur clientèle de beaux flacons. La littérature et le vin n'ont-ils pas en commun de susciter la méditation et de nécessiter tous les deux un lent mûrissement ?



Marceau Bamond (g) et Antoine Aubel (d) dans l'atelier d'Alexandre Albisser (centre) talentueux et autodidacte facteur de guitares.

LE UKULÉLÉ QUI RÊVAIT DE JOUER COMME UNE CONTREBASSE

Cela pourrait être le titre d'une fable de La Fontaine dont la morale serait : « Le talent n'attend pas le nombre des années ».

Au cours de l'année scolaire 2014-2015, 3 jeunes lycéens d'Altkirch, Alexandre Albisser, Antoine Aubel et Marceau Bamond -aujourd'hui tous les trois bacheliers avec mention très bien- passionnés de musique et de techniques et cornaqués par leur professeur de physique Frédéric Martin, ont participé au concours C.Génial. Leur contrebasse de la taille d'un ukulélé fait l'unanimité du jury parmi 130 projets et remporte le premier prix. A la clef, un voyage à Hong Kong où ils représenteront la France avec deux prototypes de guitare au concours international CASTIC. Souhaitons leur bonne chance mais soyons rassurés. Pour nos trois jeunes talents, la formule de la masse linéique qui permet de paramétrer les tensions des cordes, ce n'est vraiment pas du chinois !

Voir Hong Kong, et gagner !

Nul doute qu'Alexandre, Antoine et Marceau ont le talent et la passion pour l'emporter face aux 400 équipes concurrentes.

LE CANTON D'ALTKIRCH EN CHIFFRES

67
communes

47 568
habitants

516 km
la longueur de la voirie départementale

70
le pourcentage de travailleurs frontaliers dans le territoire du Jura alsacien



Geneviève Randé (g) et Manuella Kueny (d) proposent dans leur librairie (1 place Goutzwiller à Altkirch) les derniers best-sellers mais aussi de vrais choix de passionnés.

PLUS D'INFOS
www.mairie-altkirch.fr



LE CHOU UNE CRÈME DE LÉGUME

Véritable caricature de la gastronomie alsacienne, la choucroute n'a pourtant pas fini de nous étonner par ses qualités : riche en fibres et en vitamines, facile à marier, d'une grande digestibilité et… très bon marché. Bref, un légume qui nous veut du bien.

Jean-Marie Frieh, *producteur de choucroute bio à Holtzwihr*

De Jean-Marie, on peut dire sans travestir la vérité qu'il est né dans les choux. Son père Jean-Louis, pionnier de l'agriculture biologique, de même que son grand-père, en produisaient déjà. Sur son exploitation, Jean-Marie cultive une grande diversité de production, du soja à l'épeautre en passant par le maïs et la féverole ainsi qu'une dizaine de variétés de chou à choucroute, de précocité extrêmement variable et dont la récolte s'étale de la fin juillet à la mi-décembre.



En alsacien

Üf Elsassisch

Une recette toute simple qui fait l'unanimité

Pour préserver ses qualités nutritionnelles

Michelle, l'épouse de Jean-Marie, préfère la choucroute crue. Voici sa recette : effilochez un peu de chou-



croute crue dans un saladier. Rajoutez une carotte crue râpée à la main et une pomme râpée non traitée avec sa peau que vous citronnez pour éviter l'oxydation. Assaisonnez avec de l'huile d'olive. Le vinaigre est inutile, l'acidité de la choucroute étant suffisante. Ajoutez du Gomasio (sésame grillé + sel de mer), de la ciboulette ou du persil haché pour la couleur et éventuellement des graines germées.

L'accord merveilleux

Cette salade accompagnera merveilleusement des crevettes ou du saumon fumé. A servir avec un Riesling ou un Gewurztraminer sec.

en chiffres (pour 200gr)

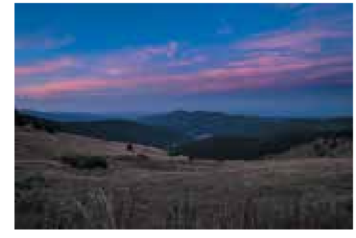
Calories	40
Lipides	0
Eau	90%
Vitamine C	2/3 des besoins quotidiens

Un certain regard



Participez à Haut-Rhin mag

Apportez votre regard sur le thème : paysage d'automne



Mon oeil : avec cette rubrique, Haut-Rhin mag vous invite à partager votre regard sur notre département. Un thème différent vous sera proposé pour chaque numéro. Montrez ce que vous aimez, ce qui vous interpelle, vous intrigue... et dites-nous pourquoi.

VOUS AUSSI, PARTICIPEZ AU PROCHAIN NUMÉRO DE HAUT-RHIN MAG. THÈME RETENU «PAYSAGE D'AUTOMNE»

Envoyez une seule photo (au format JPG) que vous avez prise dans le Haut-Rhin et illustrant le thème retenu. Accompagnez-la d'un petit texte de 250 caractères maximum (espaces compris), précisant votre choix, le lieu et les conditions dans lesquelles la photo a été réalisée ainsi que toutes les informations que vous jugerez utiles. Avec la photo choisie par la rédaction seront publiés votre prénom et nom et un petit autoportrait qu'il vous faudra joindre à l'envoi. Une sélection de photos non publiées sera également consultable sur un support digital. Les photos publiées ou réceptionnées ne donnent droit à aucune indemnité et ne seront utilisées que dans le strict cadre de la rubrique «Mon oeil».
L'ensemble des éléments doit nous parvenir par mail à photo@haut-rhin.fr (objet mon oeil) avant le 30 octobre 2015 minuit.

VIENS JOUER AVEC DES PROS

AVEC L'OPÉRATION **les mercredis sportifs**

VOTRE CONSEIL DÉPARTEMENTAL
FAIT LA PROMOTION DU SPORT AUPRÈS DES JEUNES HAUT-RHINOIS

Volley, hand, basket, foot... durant une après-midi, les "pros" des clubs phares encadrent des ateliers techniques, donnent des conseils avisés et livrent aux jeunes les tactiques de jeu qui les mèneront à la victoire.

N'hésitez pas à consulter les prochains rendez-vous
www.mercredisportifs68.fr et sur f





